No 143 — 25me ANNÉE

Numéro : 10 centimes

JEUDI 17 DÉCEMBRE 1925

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel . . .	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux No II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.40	0.50	0.60

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

On cherche

une **bonne** pour les travaux de ménage, et sachant faire la cuisine.

S'adresser au bureau du Journal.

A vendre

faute d'emploi, un **fourneau à pétrole**, pour chambre, une **pendule** ancienne, une **presse à copier**, un **châle-tapis**, une **poussette anglaise** et une **moto**. Le tout en bon état.

S'adresser au bureau du journal

Kodaks

Appareils photographiques
pour débutants
à 22.—, 16.— et 10.— francs
pour touristes
à 60.—, 55.— et 41.— francs
pour les sports
à 534.—, 450.— et 395.— frs.
Cinémas
à 440.—, 410.— et 115.— frs.
Catalogue gratuit
A. Schnell, Place St-François 6
—— **LAUSANNE** ——

A vendre

à l'ECOLE CANTONALE D'AGRICULTURE DE CHATEAUNEUF, **deux bons chiens de garde.**

A VENDRE

ou à louer, une **grange-écurie** en ville de Sion. S'adres. chez Butzberg Théoph., s. le Scex.

A LOUER

grande chambre, seule ou avec cuisine, pour atelier ou pour personne seule. S'adresser à M. Augustin de Riedmatten, Grand Pont 14, Sion.

Bobsleigs

3 places, état de neuf, à vendre.

S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE

un **buffet de cuisine vitré**, à l'état de neuf. S'adresser à Mme Ed. Lorétan, rue des Bains.

A vendre
30 demi-muids

en châtaignier, bon goût, état de neuf. Faire offres: **Laboratoires, II Chemin des Mines, Sécheron-Genève.**

J'offre franco de port:
Graisse au kilog. fr. 1.20

Saucisses sèches chèvre

Colis de kg.	2½	fr. 6.—
» »	5	» 12.—
» »	10	» 20.—
» »	15	» 30.—

Boucherie Dadò, Cavergno (Tessin).

CADEAU DE FÊTE

Desserts fins, emballage de luxe, 5 kg. caissette contenant: raisins de Malaga, dattes, figues amandes, noix et oranges, à frs. 7,95 franco.

Belles oranges 100 p. **f. 9,95** franco.

Morganti & Cie., Lugano.

Offre de fromage

Ia Tilsit gras, pièces de 4 kg., à 3.— le kg. Fromage 2 ans, maigre, bonne croûte, pièces d'environ 18 kg. à 1,70 le kilog.

A. KOCH, fromages, BRIGUE

BOUCHERIE CHEVALINE MODERNE

1. Mercerie **Lausanne**

Bouilli, avec os, le kg.	Fr. 1,50
Rôti, 1re q., sans os	2,50
Saucisses, saucissons	2,20
Salamis	3,50
Salamettis, la douz.	2.—
Viande fumée, le kg.	2.50
Viande désossée pour charcuterie de particuliers	1,80

F. Courvoisier.

Petits meubles

DÈS SAMEDI 19 DÉCEMBRE 1925
Grande vente en modèles divers de
JARDINIÈRES (au ripolin)
SELLETTES
TABLES A OUVRAGE
Ainsi que tous genres de meubles
GRAND CHOIX POUR CADEAUX
A. Fasoli, Sion.

MONTE-FOIN HENRIOD

à 4 câbles, actionné à **BRAS**, à **CHEVAL** et à **MOTEUR** le plus perfectionné, le plus pratique, **DES PREUVES AVANT TOUT?**
3500 RÉFÉRENCES SÉRIEUSES...
5 ans de garantie... Organes nouveaux et brevetés...
Exposition de Berne 1925: MEDAILLE D'OR
Dans votre intérêt, ne traitez rien sans vous renseigner auprès des constructeurs:

S. A. Henriod Frères

MACHINES AGRICOLES ECHALLENS (Vaud) Tél. No 12

Un beau CADEAU pour la Ménagère

car son vœu le plus cher était depuis longtemps de posséder une

Pendule de cuisine moderne

No 1387 Forme ronde marchant 1 jour **Frs. 11,50**

No 1387a Forme ronde et octogone marchant 8 jours **Fr. 14,50**

No 1386a Forme carrée, le devant en porcelaine suivant gravure, mouvement 8 jours **Frs. 15,50**

C. WOLTER-MOERI, Fabrique d'Horlogerie, La Chaux-de-Fonds

Cadeaux utiles

Un savon à barbe *Odanil*
Crême à barbe *Odanil*
Un tube de
Une boîte de 3 savonnettes *Odanil*
Une brosse à dents «Luxe» *Odanil*
Un tube dentifrice *Odanil*
Un savon dentifrice *Odanil*

En vente partout

Boucherie Albert Gaudet

Plainpalais :-: GENEVE

Nous offrons:

Cuisse, du pays	fr.	2,60
Devant, du pays	»	2,30
Epaule	»	2,30

Les envois sont expédiés sans frais contre remboursement toute station C. F. F.

Soyez prudents

dans le choix du dépuratif dont vous avez besoin comme tout le monde. Prenez une préparation de premier ordre comme par exemple **La Salsepareille Model.** De goût agréable et d'un effet très salutaire, c'est un dépuratif-laxatif éprouvé depuis de nombreuses années par des milliers de personnes. La **Salsepareille Model** se trouve dans les pharmacies ou directement franco par la Pharmacie Centrale, Madlner-Gavin, 9, rue du Mont-Blanc, Genève, au prix de 9 frs. la bouteille pour la cure complète et de 5 frs. la ½ bouteille.

Pourquoi hésiter !

Ça vaut la peine d'essayer ce qui a fait ses preuves depuis 35 ans. Goûtez donc le café de malt Kathreiner-Kneipp qui est la boisson la plus saine pour le déjeuner, tant pour les jeunes que pour les vieux. Recommandé par les médecins.

Vente aux enchères

Les avocats Leuzinger & Roten, agissant au nom de l'hoirie Aline de Bons, née de Lavallaz, à St-Maurice, exposeront en vente aux enchères publiques, qui se tiendront le dimanche 20 courant, à la Grande salle du Café Industriel, à Sion à 14 h. ½ les propriétés suivantes, savoir:

Gasse, vigne de 1615 m2., avec vaquoz, passage et 1/4 de guérite

Les conditions d'enchères seront données à l'ouverture de celles-ci.

CINÉMA POPULAIRE, SION

Vendredi 18, Samedi 19 et Dimanche 20 déc.
à 8 h. 1/4 précises
POLA NEGRI dans

La Danseuse Espagnole

Grand drame en 9 parties
Pour détails voir programme

Attention!! Attention!!

Je rappelle à la population sédunoise et environs que je suis toujours à disposition pour tous **Banquet, Dîner, Noce,** à domicile, **Cantine.** Fourniture du matériel.

Se recommande: **A. BLATTER,** chef de cuisine, **Café-Restaurant des Bains.**

Même adresse: **Tous les samedis et dimanches: tripes, Restauration à choix à la carte, Râclettes.**

OUVERTURE
du
Nouveau Magasin de Tissus

Rue des Remparts — SION — Rue des Remparts
Joli choix de tissus en tous genres: lainage, flanelle, coton, toile pour lingère et draps de lits

Lyssor

lui fera **plaisir** parce qu'il redonne aux lames de rasoir une coupe très fine, permettant de réaliser des économies considérables. **L'appareil aiguiseur** parfait, nickelé Fr. 14. Sur désir livraison à l'essai.

Dépositaire: **U. Leyat, coutellerie, Sion**

Prospectus par Fritz Keller, atelier d'estampage, Lyss

Pourquoi mon cher te casser la tête ?

au sujet d'un cadeau pour les fêtes de fin d'Année

Demande donc de suite un envoi à choix en montres ou chaînes de la **Fabrique d'Horlogerie C. WOLTER-MOERI.** Nous pourrons alors faire notre choix, sans engagement aucun, nous serons bien servis et achèterons bon marché.

Montres d'hommes, métal:	Fr.	9,75	14,50	19,25
Montres d'hommes, argent:	»	17,50	25.—	27,50
Montres de dames, argent:	»	16,75	19,50	25.—
Miontres bracelets, métal:	»	14,50	17,50	20.—
Montres bracelets, argent:	»	17,50	22,50	24.—
Montres bracelets, argent niel	»	20.—	25.—	36.—
Montres bracelets or:	»	45.—	55.—	60.—

CATALOGUE ILLUSTRÉ pour montres, chaînes, bijouterie, régulateurs et réveils, gratis et franco

C. Wolter-Moeri

FABRIQUE D'HORLOGERIE LA CHAUX-DE-FONDS

Boucherie Rouph

Rue de Carouge, 36
GENÈVE — Téléphone Stand 2059
Expéditions:

Cuisse ou derrières entiers depuis frs.	2.60
Devant entier	2,30
Désossé pour saucisses	2,60

Fêtes de fin d'Année

MONT D'OR, SION

— **Grands vins du Valais** —
Médaille d'or Berne 1925
JOHANNISBERG — FENDANT — DOLE
Caisses assorties de 12, 24, 30 et 50 bouteilles

AGRICULTEURS, SYNDICATS, utilisez les

ENGRAIS DE MARTIGNY

Non seulement vous aurez des produits de la plus haute valeur à des prix au moins aussi avantageux que ceux des engrais importés, mais vous favoriserez l'**Industrie Nationale.**

SUPERPHOSPHATES - PHOSPHAZOTES - ENGRAIS UNIVERSELS
AU SULFATE D'URÉE

Représentants pour le Valais:
MM. Torrione Frères, — Martigny-Bourg

Demandez partout

„ARKINA" Yverdon-les-Bains

eaux minérale de table et de cure naturelle ou gazeuse
digestive, diurétique, radioactive
Dépôt: MM. COUDRAY Frères, distillerie, SION, Tél.2,22

«UNION SUISSE»

Compagnie Générale d'Assurances
FONDÉE A GENÈVE EN 1887

Assurances contre:
LE BRIS DE GLACES ET VITRES
LES DÉGATS CAUSÉS PAR LES INSTALLATIONS D'EAU
LE VOL AVEC EFFRACTION
L'INCENDIE

A. ROULET & FILS, Agents généraux
SION — Avenue de la Gare

A VENDRE

une belle **laie portante** pour fin décembre. Adresse: **Troillet Daniel, Salins.**

La Centrale de la Sauvagine

—— **à Yverdon** ——

avise Messieurs les Chasseurs et taupiers qu'elle paie plus cher que partout ailleurs les **peaux de renards, fouines, martres, putois, blaireaux, chats, lièvres, lapins** et **taupes d'hiver.** Apportez-les ou envoyez-les par la poste, le règlement se fait au retour du courrier.

Alfred Reymond, Yverdon. Téléph. 1,55 et 2,19.

Lecteurs !

Favorisez de vos achats les maisons qui insèrent dans ce journal

Aujourd'hui

affaiblis, lourds, pâles, nerfs détendus, traits tirés, joues creuses.

Demain

légers, frais, sains, fermes par la

Sang-rougine

La boîte de 30 cachets à Fr. **3,50** franco.

Pharmacie Francey, Payerne (Vaud).

Fromagers

« Presure Kansen » Ire qualité. Peaux de cailles, brosses, toiles à fromages et toutes fournitures pour laiteries, livrées par Louis Pasche, LE CHABLE, Bagnes. Tél. 21.

J'offre

Viande de chèvre, en gros et en détail, à frs. 2.— le kg.

Salami, 1re qualité, à fr. 7.— le **kilog.**

FRIZZI Piermo, Boucherie, Gros et Détail, **Minusio.**

La Nonciature de France

L'œuvre de S. E. Mgr Cerretti

En ce jour prend officiellement fin la nonciature à Paris de S. Exc. Mgr Cerretti, puisqu'aujourd'hui, à Rome, S. S. Pie XI élève au cardinalat l'archevêque titulaire de Corinthe qui, depuis un peu plus de quatre ans, représentait le Pape auprès de la République française. Jetons donc un coup d'œil sur les dernières années de la carrière diplomatique de ce nouveau prince de l'Eglise dont le nom s'ajoutera dans l'histoire à la longue et glorieuse liste de ceux qui, depuis la seconde moitié du quinzième siècle, furent en France les « lieutenants » résidents et permanents du Souverain Pontife.

Après avoir, depuis 1904, traversé les mers en qualité de secrétaire, puis auditeur des délégations apostoliques de Mexico et Washington, et, en qualité de délégué apostolique en Australie et Nouvelle-Zélande, après avoir occupé pendant quatre ans un poste important à la Secrétairerie d'Etat, Mgr Cerretti traversa les Alpes pour venir occuper la première nonciature du monde, celle de France, en 1921, dès le rétablissement des relations de la France avec le Saint-Siège.

Est-il besoin de rappeler les circonstances difficiles dans lesquelles il allait avoir à remplir une mission délicate dont l'objet même attestait que la France n'était pas seulement sortie de la guerre mondiale, mais de la guerre religieuse qui avait, en 1904, chassé de Paris Mgr Lorenzelli?

Est-il besoin de rappeler la suspicion, les craintes de toutes sortes, que faisait naître dans certains milieux politiques la seule pensée d'avoir à Paris un représentant du Pape? Depuis qu'il y a des nonces — et cela fait cinq siècles — on a toujours redouté l'immixtion de ceux-ci dans les affaires intérieures du pays. Bien peu échappèrent, sur ce sujet, aux critiques et aux attaques presque toujours injustifiées! Avant même de savoir quelles seraient l'attitude et la conduite de Mgr Cerretti, le Parlement disait bien haut que tout serait brisé « si jamais l'agent diplomatique du Saint-Siège s'aventurait de faire chez nous autre chose que de la diplomatie ». C'est dans cette atmosphère que l'archevêque de Corinthe prit possession de son poste en août 1921, et dès ses ses premières paroles lors de la remise de ses lettres de créance, il proclamait qu'il n'était à Paris que pour poursuivre un but: « Donner à la mission pacificatrice de l'Eglise sa pleine efficacité; resserrer toujours davantage les relations d'amitié entre le Saint-Siège et la France ». Mgr Cerretti allait mettre à l'exécution de cette double tâche, tout le tact toute la délicatesse, toute l'amabilité et la bonne grâce possible, en un mot tout ce qui fait de lui un diplomate né.

Quand il arriva, les affaires de France ne lui étaient pas tout à fait inconnues. Il avait, en effet, pendant la Conférence de la Paix, passé à Paris deux mois au cours desquels il avait, tout en défendant les droits spirituels de l'Eglise sur les missions allemandes pris contact avec les hommes politiques. Il avait pris l'air de France. Nonce à Paris, il sut, dès le premier jour, comment agir.

Il le fit de telle sorte que les milieux politiques lui réservèrent, en général, l'accueil le plus courtois; le gouvernement, si « radical » qu'il fût, eut toujours pour lui les plus grands égards. Il s'est si bien gardé de faire, en France, « autre chose que de la diplomatie », que ceux qui, par des interprétations erronées de certaines paroles, par des inductions hâtives et sans fondement, en présence de certains événements, accusèrent Mgr Cerretti de s'être occupé de ce qui ne le regardait pas, furent obligés de reconnaître qu'ils s'étaient trompés ou du moins, n'ont pas encore apporté la preuve de ce qu'ils avançaient.

N'oublions pas, d'ailleurs, qu'en tant que nonce, il y a deux personnes: le représentant du Saint-Siège auprès du gouvernement et le lieutenant du Pape auprès des évêques. Le code de droit canon reconnaît formellement cette dualité moins contestable que jamais dans un pays placé sous le régime de la séparation de l'Eglise et de l'Etat où cette juridiction du nonce sur les évêques serait, le cas échéant, le seul recours contre ceux-ci, serait, en cas de conflit entre l'Etat et l'épiscopat, le seul arbitrage possible; la tâche du nonce étant, à ce point de vue, autant d'éviter ces conflits et ces heurts que d'empêcher la politique de nuire à la religion.

Le grand événement de la nonciature de Mgr Cerretti restera le statut légal de l'Eglise de France, la reconnaissance par le gouvernement français et par le Saint-Siège de la légalité civile et ecclésiastique des associations diocésaines. Il est inutile de rappeler comment après la séparation, l'Eglise de France fut subitement mise hors la loi, comment le Pape refusant son adhésion à une législation qui ne respectait pas les droits de la hiérarchie ecclésiastique, l'Eglise se trouva, dans notre pays, incapable légalement de posséder quoi que ce fût. Il est inutile de rappeler les polémiques soulevées par les « cultuelles ». Laissons ce soin aux historiens futurs de l'histoire religieuse de la France au moment de la Séparation. Mais quand ces historiens parleront des négociations qui, mettant fin à toutes les querelles, aboutirent à la création des associations diocésaines, on verra le rôle important joué, dans cette affaire, par Mgr Ceretti qui, malgré les difficultés et les entraves suscitées sur sa route, poursuivit résolument ce qu'il avait entrepris, marchant, non dans la nuit, mais vers un but déterminé et représenté pour lui par la pensée pontificale de Benoît XV et de Pie XI, le guidant à travers ces négociations. Il atteignit son but avec ce statut légal d'une valeur supérieure à ce qu'on avait cru pouvoir attendre. Grâce à lui, la situation de l'Eglise de France était désormais protégée par la loi et à l'abri des passions politiques. Du monde entier, même de l'Amérique où la liberté de l'Eglise est pourtant complète, arrivèrent à la nonciature des félicitations et des approbations. Une grande œuvre venait d'être accomplie.

Là ne se borna pas l'activité de Mgr Cerretti. Dans toutes les grandes questions de la Sarre, de la Rhénanie, du Maroc, où le Saint-Siège eut à dire son mot, le nonce s'est efforcé de faire comprendre au gouvernement français la pensée exacte du Souverain Pontife et de sauvegarder auprès du Saint-Siège les légitimes intérêts de la France. De part et d'autre, on l'écouta toujours jours avec attention et bienveillance. Plus d'une fois il obtint gain de cause.

L'élévation de Mgr Cerrutti à la pourpre cardinalice a été bien accueillie en France. Le pré'at y laisse et en emporte un bon souvenir. (Figaro)

SUISSE

LA RÉDUCTION DES SOLDES MILITAIRES

La commission des finances du Conseil national a encore décidé d'approuver le projet sur la réduction des soldes. D'autre part, elle propose de ne pas entrer en matière sur le projet prévoyant la participation des recrues pour une somme de 12 francs à l'achat de leurs chaussures.

ATTENTION AU GAZ DE VOS MOTEURS!

Un chauffeur de Berne est mort dernièrement dans des circonstances bizarres. L'autopsie a démontré qu'il avait succombé à un empoisonnement provoqué par des émanations de gaz provenant du moteur, cas qui s'est souvent présenté ces derniers temps notamment la semaine dernière à Zurich. Une double conclusion s'impose: 1. Même en hiver, aérez vos garages; 2. Ne laissez pas marcher à vide votre moteur dans un garage fermé.

L'IMPOT SUR LA BIÈRE

Le Département fédéral des finances va [illegible] ses pourparlers avec les bras[illegible] au sujet de l'imposition de la bière. [illegible] du Parl[illegible] fédéral que l'on arrive[illegible] satisfaisant. Afin d'évi[illegible] des prix de détail, on [illegible] d'un taux d'impôt relative[illegible]ime.

[illegible]KIEUSE FRAPPÉE DE CONGESTION

Une jeune Anglaise, fonctionnaire du Bureau International du Travail, miss May Sakesh, qui faisait du ski dimanche à Praz-de Lys, au-dessus de Tanninges (Genève) a été frappée de congestion, causée probablement par le froid. La jeune fille a pu se traîner encore jusque dans un petit chalet, où, seule et sans secours, elle a succombé.

Lundi matin, les parents de la jeune fille, inquiets de son absence prolongée, partirent pour Tanninges où, après de courtes recherches, ils retrouvèrent le corps de la skieuse, qui a été ramené à Genève.

Mlle Sakesch, qui était secrétaire d'un des principaux services, faisait partie du BIT depuis sa fondation.

HOMICIDE ET INCENDIE PAR IMPRUDENCE

Le Tribunal de district de Berne a condamné la jeune femme d'Ostermundigen dont les trois enfants avaient été asphyxiés dans un logement mal aéré, à 35 jours de cellule, avec sursis, pour homicide par imprudence et incendie par imprudence.

Le sursis lui a été accordé parce que l'accident provient en grande partie des mauvaises conditions du logement.

UN FRATRICIDE

Après deux jours de débats, la Cour d'assises de Soleure a condamné à deux ans d'emprisonnement, deux ans de privation des droits civiques et aux frais le serrurier Franz Wyser, célibataire, né en 1886, de Huggerwald près Petite-Lucelle, inculpé de lésions corporelles ayant déterminé la mort.

Le 15 août 1925, Wyser nettoyait son fusil d'ordonnance qu'il ne croyait pas chargé. Pendant qu'il procédait à cette opération, un coup partit soudainement et la balle atteignit le frère de Wyser qui, à ce moment-là, passait précisément devant la fenêtre et fut tué sur le coup.

AUX DÉTENTEURS DE MARKS

Le Bureau du contentieux du département politique attire l'attention des créances détenteurs d'hypothèques en mark papier sur le fait que les divers délais fixés par la loi allemande du 16 juillet 1925, concernant la valorisation d'hypothèques et autres créances seront échus le 31 décembre 1925. L'inobservation de ces délais entraînera la déchéance des droits.

La valorisation des hypothèques non encore échues ou non encore remboursées au moment de l'entrée en vigueur de la loi de valorisation du 16 juillet 1925, interviendra « ex lege ». En tout temps, le créancier pourra déposer une demande d'enregistrement de ces droits auprès du registre foncier, moyennant production des titres hypothécaires. La loi ne prévoit aucun délai pour cette opération. L'enregistrement sera fait au taux de 25% du montant en mark or de l'hypothèque. Le débiteur garde la faculté de demander une diminution de la valorisation jusqu'à concurrence du 15%. Il devra dans ce but s'adresser à l'Office de valorisation jusqu'au premier avril 1926.

LES PIÈCES D'OR DE 100 FRANCS

La Banque Nationale a fait savoir dernièrement qu'elle avait fait frapper des pièces d'or de cent francs, et nombreuses sont les personnes qui ont désiré s'en procurer en vue des cadeaux de fin d'année.

Or, on écrit à un journal vaudois, que ces personnes ont reçu un avis de la dite Banque les informant qu'il n'existe qu'une réserve très limitée de ces pièces, lesquelles sont destinées à des buts tout-à-fait spéciaux.

A LA DIRECTION DES TELEGRAPHES

A la suite de la démission de M. Martin Hauser, le poste d'adjoint au directeur général des télégraphes est supprimé.

A partir du 1er janvier 1926, le poste de suppléant du directeur général des télégraphes sera confié au chef du service technique de la direction générale des télégraphes, M. Aloïs Muri. Le poste de chef du service de télégraphes est créé à titre provisoire; M. le Dr Max Bauer est nommé à ce poste, avec entrée en fonctions au 1er janvier 1926.

LES DETTES DE LA CONFEDERATION

La dette d'emprunt de la Confédération s'est augmentée durant les années 1923, à 1925 de 184 millions et s'élève à fin 1925 à 2 milliards 85 millions, 635.000 fr. C'est en 1924 que la dette a atteint la somme la plus élevée. Depuis cette époque, on a enregistré une diminution de 113.9 millions. Le montant nécessaire pour le service de la dette s'élevait, en 1924 à 120 millions. La dette d'emprunt des C. F. F. s'est augmentée pendant les mêmes années, de 1923 à 1925, de 387 millions, passant ainsi à 2 milliards 540 millions 485,869 fr. Pendant les années allant de 1926 à 1928, les emprunts suivants seront remboursés:

Emprunt de mobilisation 1916, à4.50 pour cent de 100 millions de francs;

Emprunt 4.50 p. c., bons de la Caisse fédérale, 151,4 et 48.6 millions;

Emprunt C. F. F. 5 p. c. 1918 à 1919 de 150 millions.

L'administration des C. F. F. doit disposer en 1926 d'un nouveau capital de 83 millions de francs. Le projet d'arrêté fédéral relatif à l'émission d'emprunts de l'administration fédérale et de l'administration des C. F. F. en 1926, 1927 et 1928 prévoit que la Banque Nationale, quand l'émission d'emprunt est envisagée, doit être consultée par le Conseil fédéral sur la situation du marché des capitaux et sur les conditions d'emprunts.

La Banque Nationale devra également être représentée dans les pourparlers ou devra même les diriger. L'émission d'emprunts par l'administration des C. F. F. devra être fixée, après avoir entendu l'opinion du Conseil d'administration des C. F. F. ou ses propositions.

LES PÊCHEURS SAVOYARDS

Après avoir longuement délibéré, le Tribunal de Vevey décide que Viollaz et Fornay, les deux pêcheurs savoyards arrêtés sur le lac Léman, reconnus coupables de contravention au concordat intercantonal sur la pêche, d'outrages, de menaces, et de résistance avec voies de fait sur deux agents de la force publique, qu'ils seront punis d'une amende de 100 francs, de vingt jours de réclusion et à la moitié des frais de la cause. La prison préventive — vingt jours est déduite, de sorte que le tribunal ordonne la mise en liberté immédiate des prévenus.

CAISSE NATIONALE SUISSE D'ASSURANCE EN CAS D'ACCIDENTS

Chiffres concernant le mois de novembre 1925. (Entre parenthèse sont indiqués les chiffres de la période correspondante de 1924)

Accidents professionnels: cas mortels 24 (33); autres cas 7901 (7808); Total 7925 (7841).

Accidents non-professionnels: cas mortels 14 (7); autres cas 1853 (1736); total 1867 (1743).

Total général: 9792 (9584) accidents.

Nombre total d'accidents depuis le commencement de l'année: 106,960 (104,744).

Les rentes pour le mois de novembre se montent à frs. 500,808.20 (350,114) pour les restes d'invalides et à frs. 287,306.15 (207,327,20) pour les rentes de survivants. Total des rentes du mois de novembre francs 788,114M,35 (557,441.20).

Au 30 novembre, le nombre des assurés bénéficiant d'une rente d'invalidité était de 13,187 et le nombre des familles bénéficiant d'une rente de survivants de 2677.

Le nombre des entreprises soumises à l'assurance obligatoire est de 37,290 (36,662) à fin novembre.

Faits divers

Sous un camion. — Un jeune garçon qui se lugeait près de l'ancienne école de la Matte à Berne, s'est jeté sous un camion automobile. Il a été tué.

Pris dans une transmission. — A la fabrique de produits chimiques de Weisserhalle, à Bâle, un ouvrier, père de 5 enfants en bas âge, a été pris dans une courroie de transmission. Il a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Comité central du C. A. S. — Dimanche prochain, l'ancien comité central du Club Alpin Suisse remettra, à Lausanne, au nouveau comité central, présidé par le Dr Faes, la gestion des affaires.

Drame de famille. — Un forgeron de 22 ans, de Basserdorf, (Zurich), vivant en mauvaise intelligence avec sa femme, a tiré sur elle plusieurs coups de revolver ainsi que sur son enfant âgé de 9 mois, puis s'est tué.

Un tamponnement. — Le train de Lausanne est entré, mardi, en collision, en gare de Vallorbe, avec une machine électrique de manœuvre. Dégâts purement matériels.

CHAMBRES FÉDÉRALES

CONSEIL NATIONAL

M. Cyr. Pitteloud (Valais) a rapporté lundi sur un projet d'arrêté ouvrant au Conseil fédéral un crédit de 835,000 francs, soit 50% du devis, pour le subventionnement de la correction de la Maggia. L'arrêté prévoit que le paiement de la dernière annuité pourra être suspendu aussi longtemps que le canton du Tessin n'aura pas rempli ses engagements forestiers; la commission propose de transformer cette faculté en une obligation.

M. le Conseiller fédéral Chuard, accepte cet amendement. Le bassin de la Maggio est un des plus étendus de notre pays: il ne comprend pas moins du quarante-deuxième de la superficie totale de la Suisse. L'inspection fédérale des forêts pose comme condition le reboisement de 400 hectares de forêts, soit d'une surface très faible en comparaison avec l'étendue du bassin; mais ce reboisement est important parce qu'il intéresse une région particulièrement dangereuse. Comme une partie de cette région est sur territoire italien, nous avons engagé des négociations avec le gouvernement italien en lui promettant la réciprocité pour le cas où il exécuterait des corrections d'autres rivières. Nous espérons que les travaux forestiers contribueront à améliorer le régime de la Maggia; ils seront d'un excellent exemple pour les intéressés. On a trop souvent négligé les travaux forestiers, qui sont le corollaire des corrections de rivières, et c'est dans cet esprit que nous acceptons l'amendement proposé par la commission. Nous examinons, au reste, le moyen d'établir un lien entre la loi sur la police des eaux et la loi forestière et nous espérons pouvoir vous présenter un projet de loi qui réalise cette idée.

L'arrêté est voté avec l'amendement proposé.

MM. Grunenfelder (St-Gall) et Choquard (Berne), rapportent le projet de budget de la Régie des alcools pour 1926, qui se solde par un boni de 5½ millions et qui permettra de répartir aux cantons 80 centimes par tête de population.

M. Abt (Argovie) développe l'interpellation suivante:

« Combien de temps le Conseil fédéral compte-t-il encore amadouer l'agriculture pour une nouvelle réforme du régime des alcools en maintenant les bas prix du trois-six? Ne commence-t-il pas à se rendre compte que cette expédition punitive a permis au schnaps de commettre des ravages qui enlèvent toute efficaci'é aux mesures prises pour combattre l'alcoolisme? Ne croit-il pas que le moment serait enfin venu de relever le prix de vente de l'alcool, en dépit de la concurrence fâcheuse des fabricants de trois-six, non seulement pour enrayer les ravages du schnaps, mais aussi pour permettre à l'agriculture de retirer un prix convenable de la vente des déchets de l'utilisation des fruits? »

L'interpellateur déclare que la politique des prix adoptée par la Régie à la suite du rejet de la réforme du régime de l'alcool a coûté des millions aux cantons et aux fabricants d'eaux-de-vie sans autre effet que de développer la peste du schnaps.

Canton du Valais

GRANDS CONCOURS MILITAIRES DE SKI

Les grands concours militaires de ski de l'Association suisse de Sous-Officiers, prévus pour l'hiver dernier, sont fixés aux 30 et 31 janvier 1926.

La neige est là qui dit à chacun: inscrivez-vous! à La Chaux-de-Fonds on vous attend nombreux, et d'autant plus nombreux que les Chaux-de-Fonniers sont de grands amis du Valais pendant la belle saison d'été.

Ces concours comportent 3 épreuves:

a) une course de patrouilles réservée uniquement aux sociétés de sous-officiers;

b) une course de fond de 40 km. environ;

c) une course d'obstacles.

Ces deux dernières sont individuelles et sont ouvertes à tout officier, sous-officier ou soldat de notre armée; il suffit d'être entraîné et cette année l'hiver nous est favorable. Un encouragement pour chacun, c'est que tout coureur terminant le parcours reçoit un prix.

Inscrivez-vous nombreux et sans retard auprès du Sergent Gérald Etienne, Parc 81, à La Chaux-de-Fonds, qui se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements qui vous seront nécessaires. *C.*

ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE GYMNASTIQUE

L'assemblée des délégués est fixée au dimanche, 20 décembre 1925, à 10 heures, à Saxon, avec l'ordre du jour suivant:

1. Appel; 2. Nomination des scrutateurs; 3. Lecture du protocole de la dernière assemblée; 4. Lecture et adoption des comptes; 5. Rapport du Comité cantonal sur l'activité pendant la période triennale; 6. Rapport du Comité technique; 7. Rapport du délégué fédéral sur l'assemblée de Schaffhouse; 8. Rapport du lieu et de la date de la Fête cantonale en 1926; 10. Révision des statuts; 11. Fixation de la cotisation cantonale, des allocations au Comité et des subsides pour cours centraux; 12. Nominations statutaires; 13. Propositions individuelles.

ACCIDENT DE LUGE

En se lugeant, dimanche soir, avec d'autres jeunes filles à l'intérieur du vallage de Liddes, Mlle Exquis, 20 ans, est venue se jeter contre un mur avec sa luge. Elle a eu de nombreuses contusions et une double fracture d'une jambe. Le médecin craignant des complications l'a fait transporter d'urgence à la clinique St-Amé à St-Maurice.

UNE CARTOUCHE DE DYNAMITE FAIT EXPLOSION

Un grave accident s'est produit sur les chantiers de l'entreprise Simonetta occupés à la construction du tunnel servant à amener le torrent de l'Eau noire, entre Trient et Le Châtelard dans le canal de Barberine.

Une cartouche de dynamite a fait explosion, blessant grièvement deux ouvriers de nationalité italienne, le nommé Lafranchi, 47 ans, qui a des contusions sur tout le corps et Tognidiel, 40 ans, de Palatiero (Bergame) qui a l'œil gauche perdu. Ils ont été transportés à Martigny et sont en traitement à l'infirmerie. Leur vie n'est toutefois pas en danger.

SOCIÉTE INDUSTRIELLE ET DES ARTS ET MÉTIERS

Les membres de la Société et leur famille sont cordialement invités à assister au loto traditionnel qui aura lieu le samedi 19 courant à 20 heures précises, dans la grande salle du Café Industriel.

« L'AUTO DANS LA BROUSSE »

Nous nous permettons de rappeler la conférence de vendredi le 18 courant, qui aura lieu à 20 h. 30 au Casino, donnée par M. le Dr Valloton-Varnery, vice-président central du Club Alpin Suisse, intitulée: « l'Auto dans la Brousse » (avec projections lumineuses). Comme déjà indiqué, le produit sera affecté à deux œuvres de bienfaisance: l'Asile des Vieillards à Sion et In Memoriam. Les billets sont mis en vente dès ce jour chez M. Fernand Gaillard, bijoutier, Sion.

Société Suisse des Commerçants,
Club Alpin Suisse

CIBLE DE SION

Tirs de printemps et d'automne 1925

A l'occasion du souper annuel, le 12 décembre, ont été proclamés les résultats des tirs de l'année, qui ont été fréquentés par 63 tireurs.

Nous donnons ci-après la liste des meilleurs résultats à chaque cible.

Tir militaire obligatoire

1.	Cardis François	133
2.	Robert-Tissot Henri	132
3.	Kaspar Otto	130
4.	Rouiller Alfred	129
5.	Iten Adolphe	128
6.	Perraudin Alphonse	125
7.	Mévillot Maurice	124
8.	Fiorina Joseph	121
9.	Brunner Otto	120
10.	Schmid Karl	119
12.	Membrez Emile	119

Passe « Section » (maximum 100)

1.	Iten Adolphe	83,8
2.	Perraudin Alphonse	82
3.	Germanier Fernand	81,1
4.	Varone Albert	81,1
5.	Larissa Jacques	81
6.	Robert-Tissot Henri	81
7.	Schmid Karl	80,2
8.	Deléglise Charles	79
9.	Germanier Urbain	79
10.	Wolff Louis	77

Match (printemps)
(20 coups dans les trois positions)

1.	Deléglise Charles	440
2.	Germanier Fernand	427,05
3.	Schmid Karl	421,65
4.	Robert-Tissot Henri	413
5.	Corboz Paul	387

Match (Automne)
(10 coups dans les trois positions)

1.	Sidler Alphonse	212
2.	Larissa Jacques	211
3.	Deléglise Charles	209
4.	Wolff Louis	204
5.	Rouiller Alfred	203
6.	Robert-Tissot Henri	202
7.	Brunner Otto	202
8.	Schmid Karl	201,3
9.	Pabst Robert	2001,4
10.	Cardis François	194,95

Cible « Miel » (maximum 500)

1.	Deléglise Charles	445
2.	Corboz Paul	431
3.	Sidler Alphonse	421
4.	Reinhardt Ernest	418,1
5.	de Quay René	416,3
6.	Delaloye Henri	415,4
7.	Robert-Tissot Henri	413
8.	Wolff Louis	412
9.	Cardis François	410,9
10.	Favre Alphonse	407,3

Cible « Volaille » (coup centré)

1.	Sidler Alphonse	100	94
2.	Gay Joseph	100	92
3.	Schmid Raymond	100	87
4.	Bonvin Edouard	100	80
5.	Gay Edmond	99	96
6.	Robert-Tissot Henri	99	90
7.	Haumuller Willy	99	78
8.	Deléglise Charles	98	95
9.	de Quay René	98	93
10.	Perraudin Alphonse	98	83

Cible « Assiettes » (maximum 50)

1.	Robert-Tissot Henri	46
2.	Deléglise Charles	45,5
3.	Fiorina Joseph	44
4.	Sidler Alphonse	43,43
5.	Wolff Louis	43,39
6.	Pabst Robert	42,8
7.	Mévillot Maurice	41,9
8.	Cardis François	41,9
9.	Contat François	41,9
10.	Schmid Henri	41,9

AU CORPS DES SAPEURS-POMPIERS

Le Règlement municipal sur le service du feu prévoit que chaque homme appelé à faire partie du Corps des sapeurs-pompiers est astreint à un service minimum de 12 ans, après quoi, il peut, sur sa demande, être libéré et est exonéré de la taxe du feu. La Commission du feu a introduit dans le corps une innovation qui sera saluée avec plaisir par tous les sapeurs-pompiers et particulièrement par les « vieux grognards », qui, bien que leur engagement soit arrivé à échéance, font bénéficier le service de préservation contre l'incendie de leur expérience et de leur longue pratique. Cette innovation consiste dans l'attribution aux ayants-droit d'un chevron d'ancienneté pour chaque cinq ans de service. La remise de ces insignes se fera à l'occasion d'une soirée familière du Corps des sapeurs-pompiers, qui aura lieu à la mi-février. Cette réunion sera rehaussée par la présence des délégués de la Fédération romande des Sapeurs-pompiers, qui tiendra ses assises en notre ville, vers cette époque.

AU CINÉMA POPULAIRE

La danseuse espagnole

Vendredi, samedi et dimanche, sur l'écran du Cinématographe Populaire il sera donné l'excellent film Paramount « La danseuse espagnole », avec Pola Negri comme principale interprète.

Philippe IV, roi d'Espagne, monarque léger et insouciant, était un jouet aux mains de ses deux ministres, Olivarès et don Salluste qui faisaient tous leurs efforts pour le détourner d'une alliance avec la France. La Reine Elisabeth (Kathlyn Williams), princesse française, était au contraire anxieuse de voir conclure ce traité. Aussi l'œuvre des deux ministres était-elle de désunir à tout prix la Reine et le Roi afin d'éloigner du même coup une influence qui contrecarrait la leur. Le hasard allait leur fournir une occasion de tenter cette désunion...

Echos

Une montre minuscule

Une fabrique d'horlogerie de Saint-Imier confectionne des montres qui ont exactement les dimensions d'une pièce d'or de 20 dollars (22 mm. de diamètre sur 2 mm. 1/3 d'épaisseur) et dont la boîte est formée de deux moitiés de pièce de 20 dollars, avers et revers. L'aspect de ces montres est celui d'une pièce d'or américaine.

Pélerinages à pied

Le bulletin du comité de l'Année sainte, qui paraît à Rome, signale de nombreux cas de pèlerins qui ont fait le voyage de Rome à pied, en s'imposant ainsi une dure pénitence. Ils appartiennent à tous les âges et à toutes les conditions. La plupart sont Italiens, mais il en est arrivé aussi un grand nombre de l'étranger, surtout de l'Allemagne, même de la Prusse orientale, de Hambourg, etc. On évalue de 700 à 800 le nombre de ces pèlerins allemands. L'un d'eux arrivé dernièrement à Rome, a fait plus de 2700 kilomètres à pied, partant de Hambourg, passant par Prague, Vienne, Munich, le Brenner, la Vénétie. Le Comité de l'Année sainte cite encore plusieurs autres cas vraiment édifiants.

Un alligator dans un wagon-lit

Un acteur anglais, M. Lupino Lane, vient de s'embarquer, à New-York, à bord du vapeur « Homeric » pour regagner son pays. Il ramène avec lui quatre alligators dressés.

En traversant le continent américain par chemin de fer qui relie Los-Angeles à New-York, l'un de ces animaux s'était échappé. On finit par le retrouver dans un wagon-lit, sous la couchette de deux dames âgées qui, paralysées de frayeur, n'avaient même pas pu appeler au secours.

Entre l'Angleterre et l'Australie

Les amateurs de T. S. F. pourront bientôt recevoir des nouvelles de l'Australie et des Indes. Les ingénieurs des P. T. T. anglais ont fait des essais à une station de T. S. F. située près de Rugby et sont parvenus à parler avec l'Australie à une distance de 18,000 kilomètres.

La communication était aussi claire, paraît-il, que si on avait parlé à Londres même.

Cette station sera ouverte au service commercial après les fêtes de Noël. Elle sera la plus puissante du monde.

Un poste au Vatican

Le Vatican avait commandé récemment en Allemagne un puissant appareil de T. S. F. Cet appareil, qui a un poids de 33 quintaux, vient d'arriver en gare de Milan, d'où il a pris le chemin de Rome. Il sera installé au palais apostolique.

ÉTRANGER

LES BANDITS MODERNES

Dans l'après-midi de lundi, un jeune homme de mise impeccable entra chez un bijoutier de Régent Street, à Londres. Il désirait quelque chose de vraiment joli pour sa femme.

Après avoir longtemps hésité entre deux colliers de perles, il fixa son choix sur le plus beau et le plus cher. Tirant de son portefeuille six billets de 100 livres, il allait les remettre au bijoutier, lorsque la porte du magasin s'ouvrit livrant passage à un homme d'un certain âge qui se dirigeant rapidement vers l'élégant acheteur le prit par le bras.

— Eh bien, mon garçon, je vous prends en flagrant délit d'escroquerie encore une fois. Donnez-moi ces faux billets et suivez-moi tranquillement. »

Puis, au vendeur étonné: « Nous connaissons bien ce filou. Je l'emmène au poste de police. Donnez-moi donc ces perles et accompagnez-moi. Nous aurons besoin de vous comme témoin. Un taxi nous attend dehors ».

Mais lorsque le bijoutier sortit à son tour, après avoir mis son chapeau, l'auto dans laquelle étaient montés le pseudo-détective et son complice était loin....

UN AVOCAT ASSASSINÉ AU TRIBUNAL

Un drame s'est déroulé dans la matinée de mardi dans le cabinet du juge d'instruction au palais de justice de Sarreguemine. Pendant l'interrogatoire d'un individu prévenu d'abus de confiance au moment où il avait été confronté avec la partie civile, le prévenu sortit un revolver et tira un coup sur l'accusateur, mais la balle atteignit au front M. Aujard, bâtonnier, qui assistait la partie civile. L'avocat fut tué sur le coup.

Le meurtrier tira encore plusieurs balles puis absorba le contenu d'une fiole et se précipita par la fenêtre du second étage. Il succomba peu après. Cette affaire a produit une très vive impression au Palais.

SIKI A ÉTÉ ASSASSINÉ

Le boxeur Battling Siki, champion du monde et vainqueur de Carpentier a été tué dans une rue de New-York, à coups de revolver et de poignard.

UN VOL INTERNATIONAL

A la fin du mois dernier, un important vol de bijoux était commis à Bruxelles. Le montant des bijoux dérobés s'élevait à 2,500,000 frs. Les traces des voleurs semblèrent tout d'abord avoir été constatées à Francfort. Toutefois, les recherches entreprises dans cette ville permirent d'établir que les voleurs s'étaient enfuis en Suisse. Samedi soir, deux agents de la police criminelle belge sont arrivés à Bâle pour commencer leur enquête en communion avec les services de la police locale.

NEUF JEUNES FILLES ASPHYXIÉES

Neuf jeunes filles, élèves de la Magdalener Stift, à Deutsch-Lissa, près de Breslau, ont été intoxiquées par des émanations d'acide carbonique. Malgré les soins immédiats, cinq d'entre elles n'ont pu être rappelées à la vie; les quatre autres sont sauvées.

LA SOUSCRIPTION DU DOLLAR

La souscription volontaire pour aider au paiement de la dette aux Etats-Unis a rapporté plus de 90 millions de lire en Italie.

OU VA-T-ON?

Le président du Conseil des ministres de France, M. Aristide Briand, a offert samedi au ministère des Affaires étrangères, un déjeuner en l'honneur de M. Tchitchérine, commissaire aux Affaires étrangères de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

DE FAUX BILLETS DE BANQUE SAISIS CHEZ UN DIPLOMATE

Disons de suite que celui-ci n'y était pour rien. Le comte Planas Suarez, ministre du Vénézuéla à Lisbonne, a informé le ministre des affaires étrangères que M. Alves Reis, directeur de la Banque d'Angola et de la Métropole, lui avait demandé de garder quelques mois trois grandes valises. Le comte Planas Suarez a consenti à laisser entrer dans la légation la police qui a saisi les valises. Celles-ci contenaient 15,000 contos en billets de 500 estados.

Les journaux accusent M. Planas Suarez d'avoir facilité l'importation au Portugal des faux billets de banque d'Angola, provenant d'Angleterre.

LE DOIGT DE PADEREWSKI

En jouant au Carnegie-Hall, à New-York, au cours d'un récital, le célèbre pianiste polonais frappa si violemment, à un moment donné les touches du piano qu'il s'arracha presque un ongle de la main droite et que la chair de l'extrémité du doigt fut entamée.

La douleur fut extrêmement vive, mais surmontant sa souffrance, le génial compositeur continua de jouer. Il ne consentit à se faire panser que lorsque l'audition fut terminée.

Il est intéressant de savoir que chacun des doigts de Paderewski était, avant la guerre, assuré pour une somme de 5,000 dollars. Depuis la guerre, l'assurance a été augmentée.

LA BAISSE DU FRANC

Le « Matin » a fait une enquête sur la nouvelle dépréciation monétaire. On lui a dit dans les milieux bancaires:

« Il est certain que rien ne nuit plus à la confiance que ces projets financiers quotidiens, apportant chaque fois une aggravation à la situation déjà si précaire du contribuable français. Tels qu'ils sont présentés les projets actuels ne donnent pas au public une impression de coordination et de sérieux suffisants. Risquant de dépasser largement la capacité des assujettis, ils ne paraissent pas devoir donner ce qu'on attend d'eux, et personne n'a foi dans leur efficacité. D'où, dans le public, une impression d'incertitude à laquelle il conviendrait de mettre un terme dans le plus bref délai, au lieu de l'accroître par des manifestations non équivoques d'instabilité politique. Le public sait qu'il doit faire un sacrifice pour tirer le pays de la situation de trésorerie dans laquelle il se trouve et que sa richesse intrinsèque ne justifie nullement. Mais, ce sacrifice, il ne veut le consentir qu'à bon escient, avec la certitude qu'il sera décisif et que les fonds procurés seront employés avec sagacité. Que le gouvernement et le Parlement fassent preuve d'une clairvoyante énergie. Qu'ils agissent vite, et les difficultés actuelles qui paraissent inextricables s'aplaniront rapidement. Mais il n'est que temps. Il faut au plus vite rétablir la confiance disparue devant la carence du pouvoir et le défaut d'organisation prévoyante. »

AU VATICAN

Le pape a tenu un consistoire secret au cours duquel il a nommé cardinaux Mgrs. Ceretti, nonce apostolique à Paris; Gasparri, nonce au Brésil; Verde, secrétaire de la Congrégation des Rites, O'Connelle, archevêque d'Armagh.

Le Saint-Père a prononcé une allocution se réjouissant du succès de l'année sainte, de la canonisation des nouveaux saints, de l'exposition missionnaire, du centenaire du Concile de Nicée; il a souligné les scènes grandioses des pèlerinages venus des régions les plus lointaines, animés de la même pieuse ardeur dans la recherche des biens spirituels en priant pour la paix du Christ.

UN COMPLOT CONTRE M. de JOUVENEL

Pendant son séjour à Alep, M. de Jouvenel, haut commissaire pour la Syrie, a été avisé par Paris et le service de renseignements qu'un grand plan avait été ourdi contre sa vie et celle d'autres hauts personnages. La police tient dans sa main les fils de l'affaire. Les principaux organisateurs sont connus.

M. LOUCHEUR N'EST PLUS MINISTRE DES FINANCES

La commission des finances de la Chambre française ne s'est pas ralliée aux vues de M. Loucheur relativement aux modalités d'impôts. Les conditions dans lesquelles le vote est intervenu n'ont pas permis au gouvernement de dégager de façon très précise le sentiment de la majorité de la commission. Si celle-ci est disposée à rechercher avec le cabinet une solution transacrtionnelle dans le cadre des projets ministériels, un accord reste possible. Cependant la commission des finances a témoigné sa désapprobation de la ligne de conduite suivie par M. Loucheur en fait de politique financière. Dans ces conditions, M. Loucheur a annoncé au président du conseil, son intention de lui remettre sa démission. Le ministres des finances a porté sa lettre de démission mardi à 21 heures.

Il a été vivement question de M. Caillaux comme nouveau ministre des finances. M. Briand semble plutôt disposé à faire appel à M. Paul Doumer, avec qui il a eu mardi soir un assez long entretien. Les radicaux ont lancé également le nom de M. Bokanowsky.

La situation de la trésorerie, le 15 décembre au soir, se présentait ainsi: Sur les 6 milliards de francs dont l'émission a été autorisée le 4 décembre par le Parlement, il n'a été prélevé à ce jour que 425 millions au total. Il reste donc disponible 5,5 milliards. Il y a lieu de noter que, dans la période écoulée, le Trésor a eu à faire face à l'échéance des bons à court terme du 18 décembre.

A PEU PRÈS

2 cts. par jour

seulement coûte un abonnement au « Journal et Feuille d'Avis du Valais et de Sion ».

Avec ces quelques centimes vous recevrez trois fois par semaine, un journal qui vous tiendra au courant de tout ce qui se passe en Valais, en Suisse et dans le monde entier.

Quel ménage, si modeste soit-il, ne peut épargner une somme si minime?

De plus, tout nouvel abonné pour l'année 1926 qui acquitte de suite son abonnement recevra

gratuitement

le journal jusqu'au 31 décembre 1925.

Prix de l'abonnement annuel: frs. 8.—, avec Bulletin officiel, 4 fr. 50 en sus.

Prière de faire les versements au Compte de chèques postaux IIc 84.

BIBLIOGRAPHIE

OMBRES DE FEMMES

par Yvonne Pitrois. 4me édition. Un volume in-16, avec dix illustrations. Prix fr. 3,50. Librairie Payot & Cie., Lausanne.

Ces quelques silhouettes de femme sont aimablement esquissées; de conditions sociales diverses, elles ont un trait de caractère commun: la noblesse des sentiments.

C'est d'abord Mme Elisabeth, sœur de Louis XVI, qui partage jusqu'à sa mort le sort cruel de sa famille pour qui elle est un vivant réconfort; puis la mère de Lamartine: au milieu de la tourmente révolutionnaire et des difficultés matérielles, elle garde son admirable sérénité, adoucit les peines, apaise les chagrins; c'est une humble héroïne sacrifiant sa propre vie pour sauver d'un naufrage certain les occupants d'une barque déjà surchargée; c'est une brave petite Lorraine qui meurt sous les balles allemandes plutôt que de révéler un secret utile à l'ennemi; c'est la fille bien-aimée de Victor Hugo, l'inspiratrice du poète, noyée tragiquement alors que tout semblait lui sourire dans la vie; et et c'est enfin — suprême exemple d'abnégation — la vie de dévouement de Mlle Nicolle au milieu des enfants idiots de la Salpêtrière — pauvre déshérités auxquels elle apporte son cœur meurtri et vibrant. Ce livre, dont le style est simple, est d'une lecture facile et attachante, bien à la portée des jeunes: il parle au cœur, fait briller un rayon d'idéal.

Ces vies de femmes généreuses et dévouées sont d'autant plus captivantes que — sourde et muette — Mlle Pitrois, leur auteur, est par sa double infirmité condamnée au silence et à la solitude.

Le **Café de la Poste**, à **Chippis**, cherche une

Sommelière

S'adress. à M. Zufferey Louis de Benoît, Chippis.

On cherche pour Lugano, dans restaurant, bonne

Femme de chambre

Bons traitements. S'adresser à P. 5898 S. Publicitas, Sion.

Jeune homme sérieux, protestant, cherche

chambre et pension

chez bonne famille, depuis le 4 janvier 1926. Offres avec conditions sous chiffre JH 2049 B., aux **Annonces Suisses S. A. Sion.**

Le plus joli à offrir **CADEAU** un véritable

Gilette

de sûreté, nickelé, avec manche argenté, au prix incroyable de frs. **2.—**, valeur 10 frs. Lames Gilette véritable, paquet 10 lames, fr. **4.50.**

« AUX OCCASIONS »
Rue des Portes-Neuves, SION
derrière Café de Genève

CHANGE A VUE

(Cours moyen)

16 décembre

	demande	*offre*
Paris	18,60	18,90
Berlin	123.—	124.—
Milan	20.80	21.10
Londres	25,10	25,20
New-York	5,15	5,20
Vienne	73.—	73,60
Bruxelles	23,35	23,65

Feuilleton du « *Journal et Feuille d'Avis du Valais* » No 14

LE Secret de la Marinière

par Noël Gaulois

— Oui, peut-être bien! fit Gaspard Collinet d'un air de doute. Mais, au point où nous en sommes, il n'y a guère à compter sur une pareille chance.

— Et, acheva le fermier, le mieux est d'attendre les événements en tirant de la situation actuelle le meilleur parti possible. Or donc, mes amis, il s'agit de vous trouver un gîte.

— Oh! monsieur Soleret, fit vivement le marinier, ne vous occupez nullement de moi, y a bien encore un coin, dans la carcasse de l'« Engoulevent », où je pourrai dormir lorsque je ne serai pas à faire le coup de feu contre des damnés mangeurs de choucroute.. Quant à Raoul le jeune homme que voici, sa place, non plus que la mienne, n'est pas à Paris. D'ailleurs, son uniforme de moblot vous indique qu'il pense à autre chose qu'à se reposer.

Et se tournant de son côté:

— N'est-ce pas, Raoul, lui dit, n'est-ce pas que l'heure n'est pas venue de se dorloter?

— Ma foi, monsieur Gaspard, au moment où je me suis engagé, j'ai juré de ne point quitter mes armes avant d'avoir accompli jusqu'au bout mon devoir de Français.

— Corde à boyaux! fit le fermier en tendant la main au jeune homme, voilà qui est bien parlé! moi, voyez vous, les circonstances ont voulu que je ne fusse pas soldat.... ça se voit bien, du reste! eh bien! n'empêche que je donnerais volontiers les années que Dieu me réserve encore pour voir le sol de la patrie délivré des casques à pique qui l'envahissent!

— Mais j'oubliais, monsieur Soleret, dit le marinier. Permettez-moi de vous présenter ce garçon, que vous ne connaissez pas encore; M. de Savignan-Clavières, qui fut élevé par ma sœur Thérèse....

— Ah! ah! le frère de lait de Martial?

— Justement!

— Et.... que devient-il, votre fils, madame Thérèse? sans doute s'est-il enrôlé, lui aussi dans l'un des nombreux corps de volontaires qui concourent à la défense de Paris?

La marinière ne répondit que par un vague geste d'ignorance, et une larme perla le long de ses ciels.

Le fermier s'en aperçut.

— Pardonnez-moi, lui dit-il affectueusement. Je n'aurais pas dû réveiller en vous le souvenir de ce mauvais garnement; mais je pensais.... je croyais que...

Voyant qu'il s'embrouillait dans ses excuses, Soleret ne trouva d'autre moyen d'en sortir que d'y couper court à l'aide d'une diversion.

— Enfin, reprit-il, sur un autre ton, il faut mesdames, que je vous case quelque part! Je songeais d'abord à vous abandonner ce logement; mais voilà que je trouve mieux. Claire possède ici une cousine, une nièce à moi, qui se fera un plaisir, j'espère, de vous abriter toutes deux pendant quelque temps.

— La cousine Berthe? demanda la jeune fille avec joie.

— Oui.

— Ah! quel bonheur! Bien sûr qu'elle sera contente de nous recevoir, quoiqu'il y ait déjà longtemps que je ne l'ai vue.

Et à la marinière:

— Mais, maman Thérèse, vous la connaissez bien, la cousine Berthe? dit Claire. Vous savez bien, la crémière de la place Maubert! à qui nous sommes allées rendre visite un jour, l'année dernière?

— Oui, je me rappelle, en effet.

— Ah! fit le fermier, la petite cousine n'est pas riche! mais, Dieu merci, Claude Soleret, malgré la guerre qui va le ruiner à moitié, est encore à la tête de quelques écus, et il s'arrangera de manière à ce que vous ne soyez pas une charge pour la pauvre Berthe.

— Oh! papa, je suis sûre qu'elle ne voudra rien accepter en échange du service qu'elle va nous rendre.

— C'est bon, c'est bon, ma fille! ne t'occupe pas de cela. Alors c'est entendu, vous acceptez: je vous mène chez la cousine.

— Certainement! répondit Claire.

En ce cas, fit Gaspard en se levant, je vous remets entre les mains de ma sœur et votre demoiselle; car je dois me rendre vers midi à la compagnie.

Raoul se leva à son tour.

— Il me faut aussi rejoindre les camarades, dit-il en tendant la main au fermier.

— Comment, vous partez déjà? fit celui-ci.

— Notre temps ne nous appartient pas! répondit le marinier.

— C'est vrai! j'oublie toujours que nous sommes soldats! que voulez-vous? c'est le manque d'habitude! J'aurais bien voulu vous offrir à déjeuner; mais ce n'est pas jour de boucherie, aujourd'hui, la distribution de viande n'aura lieu que demain, et je n'aurais à vous offrir qu'une cuillerée de riz qu'il va me falloir aller chercher à la « cantine municipale »... C'est maigre! je vais cependant m'occuper de la question des vivres avec la cousine Berthe. En attendant, je suis obligé de vous laisser partir... Ah! corde à boyaux! que la guerre finisse, et nous rattraperons le déjeuner manqué d'aujourd'hui...

Tandis que Soleret parlait ainsi à Gaspard et à Thérèse, Raoul causait à mi-voix avec Claire.

— Nous allons nous séparer, disait le jeune homme. Qui sait si nous nous reverrons jamais! Ah! tenez, mademoiselle, il me semble que je vais être bien malheureux, bien seul, maintenant, là-bas, au milieu de la campagne... Depuis le jour où, blessé, je fus recueilli par Mme Thérèse, j'avais pris l'habitude d'aller vous voir chaque fois que j'en avais le loisir....

« L'« Engoulevent » était devenu pour moi la maison familiale, la seule que j'aie connue jusqu'à présent... En m'y rendant, je savais vous y rencontrer, et j'oubliais à votre vue toutes les souffrances des temps où nous vivions, et tous les chagrins de ma vie d'orphelin.... Que vais-je devenir, maintenant que vous ne serez plus là!

— Il ne faut pas vous désoler, monsieur Raoul, répondait la jeune fille. Moi aussi j'étais heureuse de votre visite, et j'attendais avec inquiétude l'heure de votre venue... Moi aussi je m'étais habituée à croire que je vous verrais toujours, et que nous ne devions plus vivre isolés l'un de l'autre... Pourtant, les événements en ont décidé autrement, et nous voilà rentrées dans Paris, pendant que vous vous allez continuer à combattre sans que, de longtemps peut-être, nous puissions avoir de vos nouvelles!....

— Ecoutez, mademoiselle, reprit le jeune homme, mon plus grand chagrin n'est point encore de m'éloigner de vous. La vie a de de dures exigences qu'il faut satisfaire. Aussi, cette vie même, la donnerais-je sans regret pour la défense de la France; mais il est une chose que seule je redoute... .

Raoul prit entre ses mains les mains de la jeune fille.

— Oui, continua-t-il, ce qui serait pour moi une souffrance cruelle qui durerait, il me semble, par delà le tombeau, ce serait de penser que mon souvenir aurait disparu de votre cœur en même temps que mon image aurait disparu de vos yeux?... Aussi, mademoiselle Claire, je voudrais vous demander, — cela vous paraîtra peut-être puéril, — je voudrais vous demander la promesse de ne pas m'oublier... Hélas! l'oubli est l'une des faiblesses humaines! de ne pas m'oublier, du moins, avant la fin de cette terrible guerre?

Pouvez-vous, mademoiselle, pouvez-vous me promettre cela?

— Je vous le promets! répondit la jeune fille avec émotion.

— Oh! merci! merci! à présent je sens que je ne suis plus seul, que quelqu'un pensera à mois quelquefois pendant mon absence, et si Dieu le veut, cette pensée me sera assez puissante pour me préserver des dangers, et me ramener quelque jours vers vous! Adieu! mademoiselle! adieu!

— Adieu! Monsieur Raoul! adieu jusqu'à bientôt, espérons-le.

COMMERÇANTS! INDUSTRIELS!
HOMMES D'AFFAIRES!
Souscrivez à l'EDITION 1926 de l'

ANNUAIRE DU COMMERCE SUISSE

Chapalay & Mottier S. A., - Concessionnaire:
Publicitas, Genève

500,000 adresses

Contient les adresses de toutes les entreprises établies en Suisse, remplaçant ainsi avantageusement les livres d'adresses des villes.

CHAPALAY & MOTTIER S. A., — Concessionnaire

Table des professions très complète dans les deux langues. — Table des localités tenant lieu de lexique des villes.

Prix de souscription
Fr. 25.-
Après parution:
frs. 30.—

Envoi c. rembours.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
à envoyer sous enveloppe, comme imprimé à
PUBLICITAS, Sion

Raison sociale: .....
Profession: .....
Rue: ..... Ville: .....
Date: ..... Signature: .....

Il n'y a pas de produit équivalent, ni remplaçant le Lysoforme, mais des Contrefaçons, très souvent dangereuses. Exigez notre marque d'origine: Lysoform

Flacons à 1 fr. et 2 fr. savon toilette: fr. 1,25
dans toutes Pharmacies et Drogueries
Gros: Sté. suisse d'Antisepsie, Lysoform, Lausanne.

ENCADREMENTS

BEAU CHOIX DE BAGUETTES
AU PLUS BAS PRIX

IMPRIMERIE GESSLER - SION

H. SCHMID, Scierie et Charpente, La Souste

Se recommande pour la fourniture de **Bois de charpente** sapin et mélèze, coupé sur demande.

Planches de menuisiers en toutes épaisseurs, bien sèches; planches lignées en toutes dimensions; gros stock. Construction de chalets et autres bâtiments, ainsi que livraison de planches à parquets et lambris.

Exécution prompte et aux plus justes prix.

CARRIÈRES D'EVOLÈNE

Fourneaux en pierre ollaire

de tous genres et de toutes dimensions
Reconnus les plus solides et les plus hygiéniques
Brûlant tous combustibles
GEORGES FRÈRES, HAUDÈRES.

Ce qui plaît dans

LA PATRIE SUISSE

c'est son heureuse conception du reportage photographique et le soin qu'elle apporte à illustrer tout ce qui intéresse ou émeut la famille suisse. Elle s'est toujours employée à servir la bonne cause, à défendre les traditions. Elle mérite l'affection des familles.

Imprimée avec soin, illustrée de superbes clichés, rédigée par des écrivains du pays « La Patrie Suisse » est le miroir fidèle de la vie de chez nous.

Le numéro: 50 centimes
Abonnement: 12 fr. par an

En vente dans tous les kiosques, librairies, etc.

La nature, pour vous guérir

a créé les plantes médicinales de la Haute Alpe. Ce sont ces herbes et leurs racines qui se retrouvent dans l'
Extrait balsamique
à base de genièvre et de plantes alpines
(Marque « Rophaien »)
et ont assuré son succès étonnant. Il désacidifie le sang, élimine de l'organisme les déchets toxiques, améliore le fonctionnement de l'intestin. Il fait merveille dans tous les troubles de la nutrition. Son action est sans réaction. Expédition par bouteille de Frs. 3,20. La bouteille pour cure entière frs. 6.75.
Herboristerie « Rophaien », Brunnen, 92

Cartes de visite en tous genres à l'Imprimerie Gessler, Sion

RIDEAUX

Genres modernes, **Brise-bise, Vitrages, Draperies, Couvre-lits** etc.

CANTONNIÈRES

Echantillons par retour du courrier.

Fabrique de Rideaux
H. METTLER, HERISAU 327

Pantoufles

chaudes en bonne étoffe de laine, sont expédiées aux bas prix suivants:

No 20-25	Fr. 1.50
26-30	2.—
31-35	2,50
36-40	3.—
41-45	4.—

Maison de l'Habillement et d'Expéditions **Ad. Mattmann, Fahrwangen** (Argovie).

PHOTO

Amateurs et Photographes
Chez Schnell vous trouverez tous les accessoires et produits chimiques pour la photographie à des prix très modérés.
— Catalogue gratuit —
A. Schnell, Pl. St-François 6
LAUSANNE

Dames

Retards, Conseils discrets par Case Dara, Rive 430, Genève

LE DOCTEUR N'A PAS RÉFLECHI...

Qui ne connaît, au moins de réputation, le Dr Voronoff? L'écho de son nom slave a retenti jusqu'aux confins du monde. On sait qu'il s'est entièrement consacré au rajeunissement des humains accablés par le poids des ans. Son truc est aussi simple que possible:

— Depuis longtemps, a-t-il dit, je suis frappé du fait que les vieillards, possédant comme les hommes jeunes un cœur, des poumons et tous les autres viscères en bon état de fonctionnement, voient peu à peu baisser leurs facultés intellectuelles et disparaître toute énergie virile. Etait-ce là une conséquence nécessaires de la sénilité? Des études approfondies et de multiples expériences me prouvèrent que non et qu'il suffit de rendre à un organisme délabré des glandes eudoctrines pour le régénérer d'étonnante façon, pour restituer à ses cellules une belle jeunesse... Prudemment, j'ai commencé par greffer des béliers, de très vieux béliers. Peu après, on les retrouvait dans la force et la fleur de l'âge, agressifs, l'œil malin, le poil long et solide, prêts à toutes les escapades et à toutes les aventures. Ces béliers, Monsieur, il suffit de les greffer de quatre en quatre ans, car la sénilité ne renonce pas à la lutte, pour les maintenir dans un remarquable état de fraîcheur. Par mon système, je rajeunis les ancêtres et je mûris les éphèbes. Car un bélier de six mois, par moi dûment greffé, a pratiquement deux ans, quinze jours après mon intervention. Je ne connais que l'âge mûr...

— Et quel est l'effort de votre système sur nos frères en humanité? lui a-t-on demandé.

— Etonnant. Je veux citer le cas d'un de mes clients, un auteur dramatique parisien, traité il y a quatre ans. Rajeuni une première fois, il a abusé de la sève qui bouillonnait dans ses veines et revieilli. Vivement, je l'ai regreffé. Eh bien! malgré ses soixante-dix années bien sonnées, ce dramarturge est alerte, provoquant, et ses pièces font à nouveau courir le public.

» Mais voici l'ombre au tableau:

» Le Malheur est qu'il est bien difficile de trouver le nombre de singes nécessaires. Sans eux, en effet, pas de glandes, partant plus de greffes. Donnez-moi un milliard et demi de cynocéphales, et je place l'humanité entière debout sur le seuil d'une deuxième existence, en attendant les autres. Elevons des singes, élevons des troupeaux, des peuples de singes. Alors, amenez-moi l'humanité afin que je la régénère ».

Ainsi parla Voronoff.

Cet homme est plein de génie, mais extrêmement dangereux. Il n'est que temps de fonder une ligue mondiale contre l'élevage du singe, ligue où les jeunes hommes s'inscriront en masse. Car ils auront vite fait de comprendre, eux qui végètent dans des fonctions subalternes, attendant avec patience l'avancement rêvé, que si les vieillards se rajeunissent déloyalement, toutes les carrières seront bouchées jusqu'à la fin de l'éternité. Il n'y aura plus qu'à piétiner sur place. Aujourd'hui, demain, toujours, sans espoir de voir son chef de bureau ou son directeur sexagénaire partir tout doucement pour un monde meilleur.

Autre considération: avant trente ans, avec le régime Voronoff, il y aura trois milliards de bipèdes humains et trois milliards de singes sur notre pauvre boule... Comment nourrir cette multitude?... Le docteur nous conduit directement à la famine....

Docteur, vous n'avez pas réfléchi! Dans trois ans, quand le vieux dramaturge polisson, mais rajeuni, viendra frapper à votre porte, par pitié pour les jeunes auteurs, ne le greffez plus!... F.

L'ACTIVITÉ DU FEU SOUTERRAIN

S'il est vrai que l'activité de l'humanité — de toute la matière vivante sans doute — introduit à la surface terrestre des changements dont les conséquences au cours des temps nous échappent, à l'inverse, il est d'autres activités dont l'irruption brève et l'énorme puissance destructive bouleversent de fond en comble l'existence momentanée d'un peuple. Ces déchaînements d'énergie sont de nature volcanique, souterraine ou sous-marine; et le travail lent et continu du feu central s'exalte parfois jusqu'au paroxysme d'un éclatement de l'écorce terrestre, entr'ouvrant des abîmes où s'engloutissent les vies humaines avec toutes les créations d'une civilisation prédestinée.

Des catastrophes malheureusement célèbres sont encore là toutes proches dans notre souvenir, qui nous évoquent les horreurs d'un tremblement de terre ou d'une éruption volcanique.

La croûte terrestre n'est point immuable; les géologues ont retrouvé l'histoire des bouleversements dont le relief du sol est une trace. Ces changements perpétuels se prolongent avec la lenteur caractéristique manifestée par la durée prodigieuse des périodes géologiques. Il arrive donc que cette lente évolution crée, en certains points des conditions d'instabilité; à un moment donné l'équilibre se rompt et les tremblements de terre éclatent, avec une violence plus ou moins perceptible. Parfois, le sol frémit sur des centaines de kilomètres, si intensément que les constructions s'écroulent; le plus souvent, le mouvement superficiel est affaibli et se trahit à peine par une légère inflexion du style sismographique.

Autrefois, l'étude des séismes ne comportait que l'observation des troubles et dégâts consécutifs au phénomène. De nos jours, tous les pays sont dotés d'observatoires sismiques où s'enregistrent les plus faibles mouvements locaux, ainsi que les secousses lointaines, qui révèlent des séismes éloignés plus intenses. Ces derniers se propagent dans le sol par un phénomène vibratoire complexe, créant trois ondes différentes qui s'inscrivent successivement avec un retard variable d'après la distance de l'origine. Des tables permettent précisément de localiser l'épicentre où la secousse a pris naissance. Toutefois, on ignore encore le moyen de prévoir l'échéance d'une perturbation de cette nature.

Le feu souterrain est une hypothèse hautement probable, et la théorie cosmogonique de Laplace l'explique clairement; les volcans, les filons métallifères, les fumeroles et les sources thermales sont quatre manifestations du feu central.

Quelle que soit l'origine des volcans et le rôle qu'y semble jouer l'eau extérieure, il est certain que leur existence est la preuve la plus certaine d'un noyau central en fusion. D'autre part, il existe, au fond des mers, des gouffres immenses où s'engloutissent les eaux marines vers la masse fondue des entrailles de la terre; cette rencontre provoque une brusque réaction manifestée par le mouvement ascensionnel des matières éruptives.

Enfin, observant que les sources thermaminérales se rencontrent dans les régions volcaniques, les géologues modernes estiment que les sources chaudes sont une forme atténuée des phénomènes éruptifs.

Le radium lui-même est entré en scène pour ce qui touche l'évolution souterraine thermique.

Cette radio-activité présente dans notre sol semblerait montrer que, dans les régions du globe où les substances analogues au radium sont décelées, la matière est le siège de dissociations qui ne sont pas étrangères aux tremblements de terre. Il est curieux de rapprocher ici la thèse du refroidissement normal des planètes dont fait partie notre Terre, avec la conception opposée émise pour la première fois par Mme Curie, et qui tend à démontrer que la Terre se réchauffe continuellement grâce à l'apport continuel d'énergie radiante et calorifique fournie par la désintégration radioactive. S.

Prime à nos lecteurs

« LE ROUGE ET LE BLEU »
un beau volume avec couverture illustrée. Prix: frs. 3,50.

Grâce à l'obligeance des éditeurs, nous pouvons le céder au prix de faveur de net **Frs. 2.70.**

Les commandes doivent être transmises à l'Administration de notre journal.

— Allons! allons! il est temps de nous en aller! dit Gaspard en regardant l'heure à la pendule de la cheminée.

— Je ne vous retiens plus, mes amis, répondit Soleret. Vous pouvez être sans inquiétude, je vais à l'instant m'occuper de Thérèse et de Claire. Mais, je pense que, puisque à présent rien ne vous attire plus au bord de l'Ourcq, j'aurai le plaisir de vous voir de temps en temps?

— Les loisirs sont rares, fit le marinier. Mais c'est égal, dès que nous pourrons pousser une pointe jusqu'ici nous n'y manquerons pas.

— C'est cela! nous aurons ainsi l'occasion de vider une autre bouteille; car, vous savez il m'en reste encore. Allons, au revoir, et bonne chance!

— Au revoir!

Resté seul avec les deux femmes, le fermier passa dans sa chambre; et, ayant quitté son uniforme, il se vêtit, selon sa coutume immémoriale, d'un costume de velours fauve et se coiffa d'un large chapeau de feutre.

— Eh bien! nous y sommes, les enfants? demanda-t-il en revenant dans le salon.

— Oui, père, répondit Claire. Mais nous ne pourrons jamais emporter tout cela! ajouta-t-elle en montrant les volumineux paquets apportés par Raoul et Gaspard.

— Aussi allez-vous laisser ces bagages ici, je vous les enverrai tantôt par un commissionnaire, lorsque vous serez installées chez la cousine.

Ils descendirent l'escalier.

De la Petite-Villette à la Place Maubert, la route est longue. Mais, par le froid polaire qu'il faisait, nos trois amis allongèrent le pas.

Dans le morne Paris de ce temps de siège, troublé seulement par les batteries de tambour et les sonneries de clairon que rythmaient au loin, en points d'orgue, les détonations de la «Joséphine» et les feux ininterrompus des batteries du Mont-Valérien, chacun se hâtait à travers les rues: les femmes emmitouflées de châles et de capelines, les hommes enveloppés dans leurs couvertures de campement aux couleurs multiples: noires, brunes, vertes jaunes, bleues.

En traversant la Seine, sur le pont du Change, il y avait cependant quelques curieux, accoudés sur le parapet, regardant évoluer la fameuse canonnière Farcy qui faisait quelques manœuvres avant d'aller reprendre son poste au delà des remparts.

Claire et Thérèse, accompagnées de Soleret venaient de s'engager dans la rue Saint-Séverin, lorsqu'un jeune homme élégamment vêtu, venant en sens inverse, les heurta sans les remarquer, au bord du trottoir.

La marinière eut un mouvement de recul.. Mais déjà le jeune homme était passé.

— Martial! mon fils! murmura-t-elle.

Claire, de son côté, avait vu et reconnu le passant.

— Tiens! dit-elle, c'est singulier.

— Quoi donc? demanda Thérèse, remise de sa surprise.

— Avez-vous remarqué ce jeune homme qui vient de nous coudoyer?

— Non, fit la marinière en jouant l'indifférence.

— Avez-vous vu, du moins, comment il était habillé?

— Oui. Avec une certaine recherche; ce qui est assez rare en ce moment, où la toilette est généralement négligée. Un fils de famille, probablement.

— Vous vous trompez, car je le connais.

— Comment, Claire, fit Thérèse avec étonnement, vous connaissez ce jeune homme?

— Oui, je l'ai rencontré au bord du canal, il y a deux mois environ. Mais alors, il était vêtu en paysan; c'est là ce que je trouve singulier!

— Vous devez vous tromper, ma chère enfant! dit la marinière visiblement inquiète.

— Non, maman Thérèse. Il m'a adressé quelques paroles ce jour-là, et je suis certaine que c'est lui. Et tenez, je me rappelle maintenant: c'était peu de temps avant le vol dont vous avez été victime, et dans lequel ont disparu les papiers de M. Raoul.

Subitement, la marinière s'arrêta.

Une idée, une idée épouvantable lui était venue....

— Oh! pensa-t-elle, si c'était lui! mon fils qui eût enlevé le coffret et dépouillé Raoul.

— Qu'avez-vous donc, maman Thérèse? lui demanda Claire.

La marinière était d'une pâleur de cire.

— Rien, ce n'est rien, répondit-elle. C'est le froid qui m'aura saisie....

— Vous allez pouvoir vous réchauffer, dit alors Soleret, cat nous sommes arrivés.

Et il frappa aux volets clos d'une boutique peinte en blanc, sur la devanture de laquelle le mot: « Crêmerie » se détachait en grosses lettres bleues.

XII

Au Cherche-Midi

La prison du Cherche-Midi, située à Paris dans la rue qui porte ce nom, est, depuis qu'elle existe, uniquement consacrée à recevoir des détenus militaires.

Jamais cependant elle n'abrita autant d'éléments disparates et hétéroclites que durant la période qui s'écoula entre le commencement du siège et les quelques mois qui suivirent la chute de la Commune.

Outre un certain nombre de prisonniers prussiens, parqués dans le bâtiment appelé « maison d'arrêt », elle contenait, au mois de janvier 1871, cent cinquante à deux cents individus prévenus de délits militaires ou autres, mais appartenant tous à l'armée à des titres différents; car, nous le répétons, alors comme aujourd'hui, ne passaient par la prison du Cherche-Midi que des individus portant l'uniforme. Tous les prévenus, comme maintenant, étaient détenus dans le bâtiment dit « maison de justice ». C'est également dans ce bâtiment que siégeait et siège encore le conseil de guerre du gouvernement de Paris.

Après avoir traversé une première cour accédant à la rue, on entrait dans une petite salle, meublée de bancs scellés à la muraille et décorée de vieilles sculptures. Au fond de la salle, une épaisse porte de chêne, percée d'un guichet grillé et solidement verrouillé à l'intérieur, s'ouvrait sur une seconde salle appelée la « guichetterie », qui communiquait directement avec le greffe, et, à l'aide d'un long couloir sombre, avec l'intérieur de la prison proprement dite. Celle-ci se composait de trois étages de chambrées, dortoirs meublés de lits de fer; de trois ateliers situés au rez-de-chaussée; et enfin de deux cours; l'une affectée aux prévenus, l'autre aux condamnés à de courtes peines.

Au moment où nous pénétrons dans la prison, tous les détenus étaient dans les cours, car c'était l'heure du repos.

Un brouhaha indescriptible régnait dans cette sorte de puits, formé d'un côté par les bâtiments et de l'autre par de hautes murailles au-dessus desquelles on voyait poindre les baïonnettes des factionnaires.

Des soldats de toutes armes: fantassins, cavaliers, artilleurs, marins, mobiles, francs-tireurs et gardes-nationaux se promenaient isolément ou par groupes; d'autres, assis à même le sol, fumaient ou causaient. Mais tous étaient tristes, d'une tristesse adéquate au tempérament de chacun, qui se traduisait par la colère ou par l'ironie.

Quelques-uns, parmi les très jeunes et les très vieux, pleuraient.

Le long de la muraille, allant de l'un des ateliers à la fontaine, un homme de quarante à quarante-cinq ans, portant les quatre galons de commandant, se promenait seul, les mains jointes derrière le dos.

C'était Clément Rochel.

Accroupi au pied de l'escalier de pierre conduisant aux dortoirs, un gamin de dix-sept à dix-huit ans, portant la vareuse des mobiles de la Seine, demeurait la tête basse, inerte ainsi qu'une statue. Et de ses yeux que l'on ne pouvait que deviner sous la visière rabattue de son képi, une larme coulait de temps à autre sur le sol.

C'était notre vieille connaissance, l'ex-cuisinier de la « Joyeuse », le jeune Pigeolet.

(à suivre)